



**Compte-rendu de la conférence du cycle « Parcours de Femmes Entrepreneurs »  
du 11 décembre 2008 au campus du CNIT Paris-la Défense  
avec**

**ANNICK DE VANSAY**  
**CEO DE TRANSEETIVE**

Conférence présidée par Viviane de Beaufort,  
Directrice du programme « Entreprendre au Féminin » de l'ESSEC

\*\*\*

**Annick de Vansay n'est pas habituée à parler d'elle en public. Pour commencer, elle donne donc la parole à l'audience, pour la connaître et répondre au mieux à ses attentes. Dans la salle, sont réunies des participantes du programme « Entreprendre au Féminin » de l'ESSEC, des créatrices d'entreprise, et, de futures, ou potentielles, entrepreneuses. Toutes à la recherche de témoignages, d'échanges d'expériences, et d'inspiration. Annick de Vansay explique donc son propre « chemin ».**

**Annick de Vansay dresse son portrait rapidement:**

Annick de Vansay a aujourd'hui 40 ans. Elle est mariée, et a trois enfants entre 10 et 17 ans. Ils forment son « comité de soutien ». Elle ajoute que, comme beaucoup de femmes, elle a fondé cette famille en pensant que ce serait l'essentiel et le sens de sa vie.

Annick de Vansay a grandi entourée de femmes fortes et entrepreneuses : elle est la quatrième génération de filles aînées du côté de sa mère, et, la troisième génération de femmes entrepreneurs du côté de son père. Depuis 1945, toutes les femmes de sa lignée ont du porter seules la charge de leurs familles avec invention et courage. Par ailleurs, son père a créé une PME de vingt salariés, son beau-père est dirigeant d'entreprise et sa belle mère est une chercheuse active et passionnée. Enfin, ses premiers patrons ont toujours été compréhensifs et encourageants dans sa situation de jeune maman car ils avaient des filles de son âge. Finalement, tous les modèles dont elle a bénéficié l'ont aidé dans sa gestion de la hiérarchie, et à prendre confiance en ses capacités. Elle n'a jamais eu peur des « patrons », ni de devenir elle-même « patron ».

Annick de Vansay, raconte aussi avoir fait partie d'un cercle de dirigeants appelé « Key people », animé par Philippe Le Roux. Key People est un concept original d'éducation permanente et de réflexion des dirigeants au sein de clubs d'échanges. Il s'agit d'améliorer le discernement et l'acertivité des dirigeants en leur apportant des points de vue différents sur le monde. Ils étudiaient la philosophie, l'ethnologie, etc...se souvient-elle. Cette expérience a été marquante. Elle insiste sur l'importance de trouver des référents qui, sans vous juger, vous servent de miroir, et permettent de confronter vos questionnements.

**Annick de Vansay revient sur son parcours, en trois étapes :**

1<sup>er</sup> étape : La formation :

Annick de Vansay voulait être patron. Dès le lycée, son parcours de formation s'est ajusté à cette ambition. À 15 ans, elle quitte le foyer familial pour intégrer un lycée à Londres car elle voulait devenir bilingue - sans trop d'effort, ajoute-t-elle. Ensuite, elle rentre en France, pour suivre « la »



formation qui lui permettra de poursuivre avec un MBA américain. De retour des Etats-Unis dans les années 90's, elle souhaite apprendre un métier dans un grand groupe.

Elle entre chez France Telecom, dans les équipes de fusion-acquisition internationales, pour travailler en Ressources Humaines (ce que les autres ne voulaient pas faire, précise-t-elle). Cette expérience professionnelle lui a beaucoup appris. Notamment, elle a pris conscience de l'importance du facteur humain dans la réussite, ou l'échec, des projets.

Ensuite, elle a suivi son mari en province. Toujours chez France Telecom, elle continue les RH, plus proche du terrain cette fois. Elle se heurte à la dureté des conflits sociaux, des négociations syndicales, etc.

Parallèlement, elle donne naissance à ses deux dernières filles. Elle veut se poser, et se dédier à sa famille.

### 2<sup>ème</sup> étape : Le défi professionnel:

En 1999, pendant l'explosion des téléphones mobiles, elle passe dans l'entité « logistique et achat de terminaux ». Elle travaille en RH, Finance et dans la Sécurité pour lutter contre le grand banditisme. À 31 ans, elle devient DRH des fonctions supports au niveau monde (26 000 personnes). En même temps, elle occupe le poste de directeur de l'emploi et des compétences. Elle travaille beaucoup durant cette période et, finalement, décide de partir de France Telecom pour trouver un autre équilibre de vie.

Elle entre, comme DRH, dans le groupe Kingfisher, une enseigne de bricolage de 23 000 salariés. Pendant deux ans, elle découvre l'univers de la grande distribution mais se rend compte qu'elle fait fausse route. Elle décide finalement d'arrêter à l'annonce d'une grave maladie chez son mari, pour s'occuper de lui.

### 3<sup>ème</sup> étape : La création de Transeetive :

Elle intègre le Advanced Management Program de l'INSEAD pour « donner un vernis business à son côté RH ». À cette occasion, elle se conforte sur ses valeurs, son éthique, et ses capacités. Elle souligne que, dans la crise économique actuelle, les questions d'éthique, de sens, d'évolution des valeurs prennent toute leur importance pour les entrepreneurs. Selon elles, les entreprises qui se créent aujourd'hui sur des valeurs nouvelles, seront celles de demain. Les projets innovants sont les projets qui durent.

Pour Annick de Vanssay, créer son entreprise permet de définir ce qui est juste pour soi dans son cadre. Elle s'était fixé deux règles autour de son art de vivre :

1. Construire son entreprise autour de sa famille et non l'inverse. De fait, elle vit à Lille et travaille avec Paris, Londres, et Bruxelles. Son travail ne représente aujourd'hui que 70% de son temps.
2. Garder la même valeur marchande que dans les grands groupes. Elle n'a pas d'ambition supérieure à son salaire actuel, mais elle ne voulait pas abaisser son niveau de vie.

Il faut savoir après quoi on court quand on entreprend :

- le succès, le pouvoir, la richesse ?
- ou la liberté, un équilibre de vie ?

Il faut choisir en cohérence avec son ADN affirme-t-elle. Il n'y a pas une meilleure option.

De son côté, Annick de Vanssay, n'a jamais recherché le pouvoir, ni un statut de « femme parfaite ». Son ascension professionnelle a toujours été motivée par la volonté d'apprendre. Aujourd'hui son activité est à géométrie variable pour s'ajuster à son équilibre de vie. Son business model, était, ni plus, ni moins, d'assurer son salaire en fin de mois !

Elle cite une statistique sur la prise de risque : les femmes se lancent après avoir récolté 75% d'informations sur leur sujet, alors que les hommes foncent avec 25% de connaissances seulement. Elle se situe au milieu, vers 40%. En effet, elle a créé Transeetive avec un client et une première mission de quatre mois. Pendant ces quatre mois, il lui fallait transformer 60% de ses contacts en contrats.



**Annick de Vanssay décrit brièvement sa nouvelle société « Transeetive »:**

Elle a centré son activité sur ce qu'elle préférerait et savait le mieux faire. Elle est inventive et visionnaire. Elle a donc choisi d'intervenir dans l'intégration des compétences pour répondre aux stratégies RH de ses clients.

Elle choisit ses clients et travaille dans le respect de l'humain. Elle envisage son métier comme une co-construction avec le client plutôt que du consulting. C'est chaque fois différent.

Elle travaille aussi avec des fonds d'investissements, et des financiers, sur la valorisation chiffrée du capital humain, dans le cadre d'opérations de rachats d'entreprises.

Elle n'a pas de salariés car Transeetive requiert des profils seniors à l'international. Elle fonctionne avec un réseau de professionnels français et étrangers.

Annick de Vanssay insiste sur le plaisir, l'enrichissement permanent de développer son propre réseau, d'avoir une activité à sa mesure. Elle redécouvre le plaisir de la lecture. Elle lit la presse dans les transports, pour être à l'affût de nouvelles idées, de références, et de prospects.

Après 18 mois d'existence, Transeetive lui apporte toujours autant de bonheur. Aujourd'hui elle a une associée, une coach au parcours très particulier. Leur ambition pour 2009 : aider leurs clients à développer les hommes et femmes de leurs entreprises.

\*\*\*

**Viviane de Beaufort a conclu la conférence qui s'est poursuivie par un cocktail.**

.../...

[Des questions, des réactions ?](#)

Poursuivez les échanges sur ce thème via des commentaires sur le blog de la formation permanente de l'ESSEC :

<http://www.essec-blog.fr>